



CROIX DE GUERRE

POUR ALLER + LOIN : Alain Huon, président des Cartophiles Caudebecquais, proposera la projection « Caudebec pendant la guerre » le dimanche 24 novembre, à la salle de la Tour d'Harfleur, avec de nombreux clichés impressionnants.

Les 2 communes de La Mailleraye-sur-Seine et Caudebec-en-Caux ont été **détruites à 80 % et décorées de la Croix de guerre 1939-1945**. Cette décoration militaire distingue des villes ayant fait l'objet d'une citation pour fait de guerre. Elle met en valeur le courage et l'énergie dont ont fait preuve les communes au combat.

A Caudebec-en-Caux, les attaques aériennes du 9 juin 1940 ont été suivies, le 10 juin, par 3 bombardements qui ont déclenché un incendie. Le feu s'est rapidement propagé dans les rues étroites du centre, à cause des maisons en bois à colombages et des voitures de l'exode, abandonnées car n'ayant pu traverser le fleuve.

4 ans plus tard à **La Mailleraye-sur-Seine**, entre le 13 et le 27 août 1944, les bombardements alliés tentent de retarder la débâcle allemande et saccagent la ville.



Traversée du fleuve par la Brigade Piron

DEBARQUEMENT : DES PLAGES AUX RIVES DE LA SEINE

Ce n'est que fin juillet 1944, presque 2 mois après le Débarquement, que les Américains arrivent à percer dans le bocage, repliant le gros des forces allemandes vers la Seine. Le Général Montgomery décide alors de réaliser une manœuvre d'encerclement dans le cadre de l'**opération Paddle** qui débute le 15 août 1944.

Après d'éprouvants combats en forêt de Brotonne, les Alliés accèdent au fleuve le soir du 29 août 1944 et sécurisent l'ensemble de sa rive gauche (Vatteville-la-Rue, Saint-Nicolas-de-Bliquetuit, La Mailleraye-sur-Seine et Heurteauville). Quelques officiers anglais traversent la Seine et constatent qu'à Caudebec-en-Caux, l'ennemi est parti. Le lendemain, dans la nuit du 30 au 31 août, les troupes franchissent le fleuve.

La bataille de Normandie se termine quelques jours plus tard, à la libération du Havre, après 90 jours de furieux combats. Elle aura coûté la vie à 19 890 civils normands et pas moins de 300 000 normands se retrouvèrent sinistrés, sans logement.